

La continuité des parcours

De l'école maternelle à l'école élémentaire



Travail réalisé en continuité entre les élèves de GS de l'école maternelle DELABY

et les élèves de CP de l'école élémentaire SALENGRO de Courcelles les Lens

Réseau des personnes ressources maternelle en circonscription
Groupe départemental de formateurs
Cécile LALOUX, inspectrice de l'éducation nationale

2013 – 2014

Académie de LILLE

Département du Pas de Calais

Introduction

Le parcours de l'élève

Dès son entrée à l'école maternelle, l'enfant s'inscrit tout naturellement dans un parcours long de scolarisation. L'école maternelle, première, construit les bases et les fondements des connaissances, des compétences et de la culture de l'élève. Chacun y est amené à découvrir des activités sans cesse renouvelées et inscrites dans des progressions d'apprentissage cohérentes.

La redéfinition des missions de l'école maternelle

En développant chez chacun la confiance en soi et l'envie d'apprendre, l'école maternelle doit conforter et stimuler le développement affectif, social, sensoriel, moteur et cognitif des enfants et les initier aux différents moyens d'expression. Elle assure une première acquisition des principes de la vie en société et de l'égalité entre les filles et les garçons. La prévention des difficultés scolaires y est assurée par la stimulation et la structuration du langage oral et l'initiation à la culture écrite.

L'école élémentaire poursuivra ces apprentissages en prenant appui et en valorisant les acquis des élèves.

Pour les équipes enseignantes, élaborer des programmations et des progressions, c'est prévoir, organiser, mettre de l'ordre, structurer, adapter, préparer l'année scolaire, planifier les parcours d'apprentissage de l'élève. Pour conduire ce travail, les enseignants s'appuient, en référence aux programmes, sur leur connaissance du développement de l'enfant et des apprentissages, sur l'évaluation quotidienne qu'ils font des acquis des élèves qui leur permettent d'ajuster leurs propositions pédagogiques et didactiques.

Il s'agit donc de partir des compétences de fin de cycle (ainsi celles qui sont définies dans le programme pour la fin de l'école maternelle), de les décliner sous forme de compétences spécifiques et d'objectifs, sur les différents niveaux du cycle, de les répartir sur les différentes périodes et de les assortir de critères d'évaluation précis.

Pour aider les équipes d'écoles dans ce travail, les programmes proposent des repères pour organiser la progressivité des apprentissages.

La cohérence d'une année sur l'autre s'établit aussi par une continuité et une complexification de démarches, d'outils et de supports utilisés tout au long de la maternelle, puis au-delà à l'école élémentaire. L'équipe enseignante maternelle doit

construire les outils permettant d'assurer la progressivité des apprentissages en y associant les maîtres de CP et de CE1 dans le cadre de la liaison entre l'école maternelle et l'école élémentaire.

Les années d'école sont ponctuées de passages et d'entrées. Si ces moments quasi-initiatiques, soulignent que les enfants grandissent et progressent, ils les contraignent aussi à affronter des ruptures pour lesquelles, ils ne se sentent pas toujours prêts. Les élèves les vivent souvent de manière contradictoire ; partagés entre l'envie et l'appréhension.

Extrait du rapport annexé à la loi d'orientation et de programmation pour la refondation de l'école de la République n°2013-595 du 8 juillet 2013

« Il convient de poursuivre la réduction progressive du nombre de redoublements, car il s'agit d'une pratique coûteuse, plus développée en France que dans les autres pays et dont l'efficacité pédagogique n'est pas probante. Dans le cadre de l'acquisition des connaissances, compétences et méthodes attendues en fin de cycle et non plus en fin d'année scolaire, le redoublement d'une année scolaire doit être exceptionnel. Tout au long de leur parcours, de la maternelle à la fin du collège, les élèves doivent recevoir les aides nécessaires à la réussite de leur scolarité et à la validation du socle, notamment dans le cadre des projets personnalisés de réussite éducative. »

Nos élèves sont encore en effet trop nombreux à ne pas parvenir à construire leur parcours de réussite, fluide et continu. Les taux de maintien en CP doivent nous alerter, d'autant que tous les experts affirment aujourd'hui que le redoublement n'est pas efficace et qu'il induit au contraire pour l'élève une dégradation de la confiance en ses capacités d'apprentissage et une altération certaine de son estime de soi.

Les impacts psychologiques sont importants, en particulier pour le redoublement précoce. **A. Florin**¹ montre que le redoublement en CP affecte négativement l'estime de soi, un an plus tard au cours du CE1. L'écart de performances scolaires, en lecture notamment, pourrait expliquer cette dégradation de l'estime de soi qu'**A. Florin** ne perçoit pas lors du 2ème CP.

Selon la sociologue **Marie Duru-Bellat**², *"recommencer une année est souvent synonyme d'ennui, de souffrance psychologique et donne une image de soi assez négative. De plus, on colle une étiquette à l'enfant dont il aura du mal à se débarrasser."*

Généralement, les redoublants ne savent pas pourquoi ils redoublent. Les plus fragiles le vivront comme une sanction et y perdront leur estime de soi.

Le redoublement est aussi une rupture dans les relations sociales avec les autres élèves. Pour l'élève redoublant, il y a une perte de relations avec ses camarades. Pour un enfant timide, se reconstituer un cercle de camarades peut être difficile et déstabilisant.

¹ Professeur de Psychologie de l'enfant et de l'éducation à l'Université de Nantes - Laboratoire de Psychologie "Education, cognition, développement" (Labécd - EA 3259)

² Professeure des universités (sociologie) à Sciences Po - Docteure *Honoris Causa* de l'université de Genève

En outre, l'image du redoublant est globalement négative : dans sept cas sur dix, les enfants déclarent que les redoublants de leur classe « ne sont pas gentils ou font des bêtises ». Dans les mêmes proportions, ils estiment que leurs performances scolaires restent inférieures à celles de leurs nouveaux camarades.



- [Les effets nocifs du redoublement précoce](#) – Audition du Haut conseil de l'Education 25 janvier 2007
- [Le redoublement au cours de la scolarité obligatoire, nouvelles analyses et mêmes constats](#) – Les dossiers enseignement scolaire mai 2005
- [Le redoublement à l'école élémentaire : une pratique persistante à la recherche de sa légitimité](#) – Recherche menée par l'IREDU³ juillet 2005
- [Le redoublement n'améliore pas les performances des élèves](#) – Article du monde du 24 octobre 2012
- [Redoublement ou maintien à l'école : constat d'échec au CP](#) Recto-Verso (bulletin mensuel du Maine et Loire) mai 2008 n°58

C'est pourquoi, tout au long de leur parcours et dès l'école maternelle, les élèves doivent recevoir les aides nécessaires à la réussite de leur scolarité et à la validation du socle, notamment dans le cadre des Programmes Personnalisés de Réussite Educative, afin d'éviter de recourir au redoublement.

Les élèves faibles, qui ne maîtrisent pas un certain nombre de compétences en même temps que leurs camarades, doivent trouver les conditions favorables pour les acquérir l'année suivante. Il semble raisonnable de devoir faire des choix prioritaires, construits sur le socle commun. Ces choix seront construits à partir d'une évaluation diagnostique, identifiant les réussites et les acquis de l'élève et analysant finement ses difficultés (disciplinaires, méthodologiques, etc.).

Un Programme Personnalisés de Réussite Educative est alors élaboré par l'enseignant avant la rentrée en collaboration avec l'enfant, avec l'équipe éducative et en lien étroit avec la famille qui signera ce dispositif tel un contrat définissant les objectifs à atteindre pour l'élève.

Ce Programme Personnalisés de Réussite Educative sera ré-évalué régulièrement. Une réflexion y sera menée sur les aides possibles pour l'élève :

- dispositifs d'aide : Activités Pédagogiques Complémentaires, décloisonnement, aide massée du type SACLO, MACLO ou MACLE ...

- aide spécialisée, à dominante pédagogique ou à dominante rééducative (RASED)

³ Institut de Recherche sur l'Education : Sociologie et Economie de l'Education - Université de Bourgogne

- suivi psychologique

En classe

Une attention particulière devra être accordée à cet élève dans le quotidien de la classe, afin de le mettre en confiance, pour qu'il se sente accompagné et aidé et ce afin d'éviter tout décrochage. C'est là le rôle de la différenciation pédagogique au cœur de la classe.

Travailler par groupes de besoin

Au lieu d'un redoublement, l'élève en difficulté peut se voir intégré dans des groupes de besoins. L'objectif d'un groupe de besoin est la maîtrise de contenus disciplinaires prioritaires en proposant des entrées diversifiées pour l'apprentissage d'une même notion.

Démarche :

- définir des objectifs à partir de l'identification des besoins (analyse d'erreurs)
- organisation de groupes différenciés : renforcement, entraînement, approfondissement
- travailler dans une démarche de projet selon les notions abordées
- suivre l'évolution par l'évaluation formative et sommative
- accompagner par un travail sur la méthodologie

Utiliser le tutorat

L'élève en difficulté peut et doit aussi se faire aussi aider au sein de la classe par un autre élève mais il faut également veiller à ce qu'il explique à d'autres moments à d'autres élèves (voire d'autres classes) dans d'autres disciplines, toujours dans le souci de valoriser ses acquis et de lui redonner confiance en lui.

La relance de la scolarisation des moins de trois ans dans des écoles repérées

La scolarisation précoce d'un enfant de moins de 3 ans est une chance pour lui et sa famille lorsqu'elle est organisée dans des conditions adaptées à ses besoins. C'est en particulier un levier essentiel pour la réussite scolaire des enfants de milieux défavorisés.

Pour faire de l'école maternelle un atout dans la lutte contre la difficulté scolaire, l'accueil des enfants de moins de 3 ans est privilégié dans des écoles identifiées.

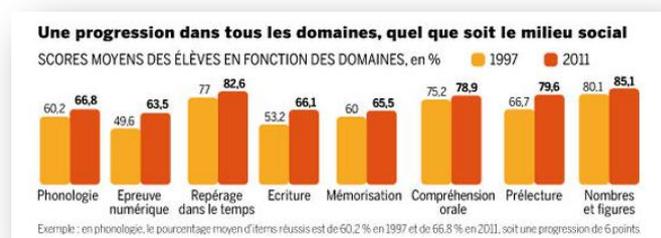
L'école maternelle présente de belles réussites comme en atteste la dernière étude de la DEPP en particulier pour certains domaines d'apprentissage (approche du code écrit par exemple) et pour les élèves « prêts » (pour certains d'entre eux dès leur entrée à l'école maternelle) à entrer dans ces apprentissages organisés et explicites (bonne maîtrise de la langue orale, compréhension de ce qu'est l'école et de ce qui s'y fait, premier rapport à la langue écrite). Mais l'école maternelle ne parvient pas encore suffisamment à réduire les inégalités sociales observées à son entrée et donc à lutter efficacement contre les premières inégalités scolaires.



- [Forte augmentation du niveau des acquis des élèves à l'entrée au CP entre 1997 et 2011](#) - Note d'information - DEPP - N° 13.19 - septembre 2013



- [Télécharger la version imprimable](#)
- [Télécharger les données de la Note d'information : tableaux et graphiques au format Excel](#)
- [Hausse inédite du niveau en maternelle](#) – Article du Monde du 13 septembre 2013



C'est pourquoi les enfants les plus fragiles doivent pouvoir bénéficier d'un parcours à l'école maternelle allongé (scolarisation avant l'âge de 3 ans) pour disposer d'un temps plus important pour construire leurs apprentissages premiers et se trouver dans les conditions de réussite les meilleures à la fin de l'école maternelle. C'est ainsi que nous pouvons espérer voir s'estomper davantage les écarts entre les élèves, que l'on sait déterminants pour la suite du parcours à l'école élémentaire.

Entre rupture et continuité, la liaison entre la classe de GS et la classe de CP

L'organisation nouvelle du cycle 1

L'école maternelle retrouve une unité par la création d'un cycle unique (petite section, moyenne section et grande section). Cette redéfinition prendra effet à la rentrée 2014. Il ne s'agit pas de refermer l'école maternelle sur elle-même, mais de lui permettre de préparer progressivement les enfants aux apprentissages fondamentaux dispensés à l'école élémentaire.

Au cours de la scolarité, les passages d'un cycle à l'autre sont des moments qui revêtent une importance toute particulière pour les élèves et leurs familles. Aider les écoliers à franchir ces seuils leur donne des chances accrues de réussir. Pour ce faire, les équipes éducatives mettent en œuvre des actions variées, des solutions parfois inédites dans leur contexte spécifique, recourant bien souvent à l'innovation.

En effet le passage de la grande section au cours préparatoire est un moment qui doit s'organiser entre les classes correspondantes des écoles maternelles et élémentaires. Petit à petit les élèves de l'école maternelle ont acquis des compétences. Un repérage de ces acquisitions doit être transmis au cours préparatoire sous la forme d'un bilan des acquis de fin d'école maternelle. L'enseignant de grande section communique également les corpus de vocabulaire, les comptines, les chants, les contes, les écrits collectifs... L'enseignant de cours préparatoire peut ainsi, dès la rentrée, adapter ses objectifs d'enseignement et s'appuyer sur des outils connus des élèves.

Les enseignants de grande section de maternelle, de cours préparatoire et de cours élémentaire 1^{ère} année d'un même secteur de recrutement doivent donc agir **ensemble** pour prévenir et éviter ces parcours « accidentés ». C'est pourquoi ils se rencontrent de manière régulière afin d'échanger sur les acquis des élèves en GS, à l'issue de l'école maternelle, au long du CP et du CE1 et sur leurs besoins spécifiques justifiant d'aménagements particuliers de scolarité.

L'école maternelle entretient ainsi des liens étroits avec l'école élémentaire par la structuration des projets des deux écoles mais cette articulation ne concerne pas bien évidemment que les enseignants de GS et de CP. Elle permet une véritable programmation des activités et un suivi individualisé de chacun des élèves au moment de la rupture délicate mais nécessaire entre l'école maternelle et l'école élémentaire.

« Le projet d'école est le moyen de garantir la continuité nécessaire entre l'école maternelle et l'école élémentaire dont la grande section, classe de l'école maternelle mais aussi première année des apprentissages fondamentaux, est la charnière . »

« La programmation des activités doit être pensée dans la continuité : les enseignants de cours préparatoire prennent appui sur le travail des maîtres de l'école maternelle et sur les acquis des élèves. »

La loi d'orientation et de programmation pour la refondation de l'école de la République n°2013-595 du 8 juillet 2013 prévoit la modification de l'organisation des cycles.

Extrait du rapport annexé à la loi d'orientation et de programmation pour la refondation de l'école de la République n°2013-595 du 8 juillet 2013

« Assurer la progressivité des apprentissages de la maternelle au collège :

La scolarité est organisée en cycles pour lesquels sont définis des objectifs et des programmes nationaux de formation, qui suivent une progression régulière et comportent des critères d'évaluation. La mise en place des cycles, effective en principe depuis plus de vingt ans, a été peu mise en œuvre et n'a pas conduit à la progressivité nécessaire des apprentissages. La politique des cycles doit être relancée. Tout est fait pour éviter les transitions brutales d'un cycle à l'autre. Le passage de l'école primaire au collège doit être appréhendé de manière progressive. Le nombre et la durée des cycles doivent être réexaminés tout au long de la scolarité obligatoire à partir de deux objectifs principaux : l'unité retrouvée de l'école maternelle, qui constituera un cycle à elle seule [...] »

Ainsi les aides et les aménagements doivent être pensés et organisés par les enseignants de GS et de CP précocement et efficacement au service de la réussite de tous les élèves.

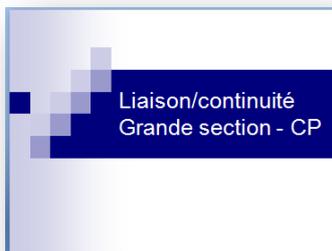
La mise en place d'activités décloisonnées entre classes de GS et de CP permet ainsi une liaison plus efficace entre l'école maternelle et l'école élémentaire. Des expériences de décloisonnement tendent ainsi à modifier en même temps les regroupements d'élèves par classe d'âge, les divisions spatiales et l'attribution des groupes d'élèves à des enseignants « fixes ». Ils ébauchent plus nettement les contours possibles d'une autre organisation scolaire.

Si le décloisonnement n'est pas évident pour certaines activités, en particulier la lecture , en raison du décalage entre ceux qui commencent à lire et ceux qui ne savent pas encore, il peut être plus facilement réalisé dans les activités manuelles et artistiques qui entourent la lecture, sous forme d'ateliers décloisonnés, regroupant élèves de Grande Section, de CP et de CE 1, avec la participation de parents. Il sert alors la ré-assurance et à la revalorisation de l'élève fragilisé dans ses apprentissages et permet de manière détournée de reprendre et de consolider les apprentissages de base.

Enfin, ces dispositifs permettent de partager la prise en charge de tous les élèves entre tous les enseignants de l'équipe. Chaque enfant peut ainsi devenir l'élève de toute l'équipe. Ces organisations invitent les enseignants à interroger et à re-visiter ensemble leurs pratiques d'enseignement et induisent alors des évolutions pertinentes.



- [Liaison / continuité - Grande section / CP - IA de la Vienne](#) 📄



Un diaporama précisant comment organiser et mettre en œuvre les actions et documents pour permettre la continuité des apprentissages entre la grande section et le CP

- [Construire la liaison maternelle – élémentaire](#): présentation effectuée par Béatrice ALLARD, référente maternelle de la circonscription de BULLY LES MINES et Julien BODART, enseignant de CP à l'école élémentaire FERRY de St Omer, circonscription de SAINT OMER 2 lors de la journée départementale du 25 septembre 2013 à l'ESPE d'Arras



Pourquoi mettre en place une liaison entre la GS et le CP ?

- Pour assurer une continuité dans les comportements et les apprentissages.
- Pour éviter les ruptures qui mettraient les enfants les plus fragiles en situation de difficulté à leur entrée au CP. La liaison se situe dans une perspective de prévention. La rupture aide à grandir ; il s'agit donc de l'assouplir et de l'accompagner.

La liaison relève d'une réflexion et d'un vrai **travail d'équipe** au sein de l'école maternelle et avec les enseignants de l'école élémentaire. En effet les actions envisagées peuvent mobiliser ou avoir des incidences sur d'autres classes que celles directement engagées dans la liaison.

Les actions de liaison sont habituellement de deux types :

- **des actions ponctuelles** : rencontres d'élèves de GS et de CP, échanges autour d'un album, goûters en commun lors d'événements, ...
- **des actions plus sur le long terme, d'ordre pédagogique et didactique**, qui portent sur la nécessaire « continuité / rupture » des pratiques, des démarches et des outils, la mise en place de progressions communes, l'organisation des suivis des parcours des élèves, ...

Cependant, on peut catégoriser encore plus précisément les différentes actions de liaison que l'on peut trouver et les organiser selon cinq axes :

- **Axe 1** : actions de liaison GS/CP autour des pratiques enseignantes, des gestes professionnels liés aux apprentissages ;
- **Axe 2** : actions de liaison GS/CP autour des outils et supports ;
- **Axe 3** : actions de liaison GS/CP autour des organisations et dispositifs ;
- **Axe 4** : des actions de liaison GS/CP autour des rencontres d'élèves ;
- **Axe 5** : actions de liaison GS/CP autour de l'accompagnement à la scolarité à l'école élémentaire.

Pour chaque axe, quelques exemples d'actions et quelques témoignages vous sont proposés mais la liste est loin d'être exhaustive.



Témoignage de Nadine CHARRIER, enseignante à l'école maternelle MATISSE de Loison sous Lens, personne ressources maternelle de la circonscription de LENS

L'importance d'instaurer une liaison entre la grande section et le CP est soulignée depuis de nombreuses années. La circulaire du 04 octobre 1977 mettait déjà en évidence l'intérêt d'une continuité pédagogique. Les programmes de 2008 mettent l'accent sur l'intégration de la liaison GS/CP dans les projets d'école avec la rédaction de « fiches action » à partir de projets communs.

L'entrée à « la grande école » constitue une étape importante dans le cursus scolaire d'un élève. Il convient donc d'aménager cette rupture qui peut mettre les élèves en difficulté, voire en échec, si on ne crée pas des points d'appuis rassurants.

Pour créer une liaison efficace, il faut travailler dans trois directions :

- **Au niveau des enseignants :**

Le travail de concertation est indispensable, notamment au niveau du cycle : l'élaboration commune d'une programmation permet de connaître les exigences propres à chaque niveau de la scolarité. Pour assurer une réelle continuité des apprentissages, le maître de CP doit prendre appui sur les acquis antérieurs de chaque élève à partir de données objectives. L'évaluation des acquis peut même s'envisager à partir d'activités et de situations élaborées en commun. Pour éviter toute forme d'échec, la prise en charge d'élèves plus fragiles peut se prévoir dès la fin de la GS.

Les conseils de cycle permettent une réflexion commune sur une harmonisation des pratiques pédagogiques mais aussi sur les outils utilisés. Pour faciliter les nouvelles acquisitions, l'utilisation d'outils connus des enfants est importante. Il est donc intéressant de construire ensemble ces outils (référents, sous-main, affichages...) et de se les transmettre. Une réflexion sur les modalités de scolarité (organisation de la classe, gestion du temps, du matériel...) peut également faciliter l'adaptation des élèves grâce à quelques modifications.

- **Au niveau des élèves :**

Même si cette nouvelle étape est positive, « l'entrée à la grande école » est déconcertante : l'élève perd ses repères habituels, il découvre un autre cadre ; il doit s'adapter à de nouveaux lieux et à de nouvelles personnes. De simples rencontres conviviales ne sauraient suffire : il faut mettre en place un travail d'immersion avec de véritables activités (rallye mathématique, travail autour de l'album de littérature enfantine, ateliers jeux de société...) qui permettront aux élèves de se familiariser avec leur future école, son fonctionnement et avec les personnes qui les accueilleront. Ces activités mêlent les enfants des deux niveaux et permettent aux élèves de grande section de se rendre compte qu'ils ont déjà des acquis et de découvrir ce qu'ils vont apprendre au CP.

Cette immersion peut également se concevoir sous forme d'échanges de services entre les maîtres : les élèves s'habituent ainsi progressivement à d'autres personnes, à d'autres modalités de travail.

Il est intéressant de ritualiser le passage au CP en y associant les élèves : réfléchir ensemble aux documents qui seront utiles et les rassembler dans une valise qu'on transmettra en fin d'année. Pour le maître de CP, accueillir l'enfant en début d'année dans une classe qui reprend des affichages connus, lui permettre de retrouver une partie de ce qu'il a déjà construit (référentiel de sons, fiches techniques, livret d'art visuel...) c'est donner de la valeur à ce qu'il connaît déjà, c'est prendre en compte ses acquis mais c'est aussi l'accueillir dans un cadre familier où il se sent attendu.

- **Au niveau des parents :**

Il convient de dédramatiser le changement. Une réunion en fin de maternelle avec le maître de GS et le maître de CP permet un premier dialogue. Elle permet de faire un point sur les acquis de la maternelle et les attendus de l'élémentaire et ainsi de fournir de premières réponses sur ce qui va être demandé à l'élève.

Parfois, les parents ont la possibilité de visiter l'école, voire de pouvoir assister à la classe par petits groupes. La remise aux parents d'un livret d'accueil permet également de fournir les informations nécessaires. La participation des familles aux différentes actions de décloisonnement entre les deux niveaux de classe facilite cette transition, ce passage.

Pour mieux travailler ensemble, il faut aussi mieux se connaître et se reconnaître dans des spécialités singulières (enseigner en GS et en CP relèvent en effet de deux actes professionnels particuliers).

Différents possibles se présentent aux enseignants de GS et CP d'un même groupe scolaire:

- Accueillir son collègue dans la classe et se donner à voir (fin de GS et début de CP) dans ses pratiques d'enseignement, dans sa gestion de l'hétérogénéité des élèves, dans sa manière de provoquer et exploiter les interactions entre pairs.
- S'échanger les classes durant une semaine à différents moments de l'année scolaire en construisant ensemble le contenu de la semaine et en arrêtant conjointement les choix de différenciation et de manipulation.
- Brasser les élèves des deux niveaux pour mettre en place des activités communes régulières (ateliers d'écriture, jeux mathématiques) ou plus ponctuelles (rallye mathématiques ou défi lecture-écriture, rencontres culturelles ou sportives) mettant en valeur le tutorat qui peut spontanément ou plus délibérément se mettre en place entre élèves des deux niveaux.
- Aider et soutenir les élèves les plus fragiles en CP et les plus performants en GS en facilitant les décloisonnements.

- Agir ensemble dans le cadre des Activités Pédagogiques Complémentaires.

C'est à la fin de la GS, en s'appuyant sur le bilan des acquis des élèves et sur l'analyse de leurs besoins que les conseils des maîtres des cycles 1 et 2 décideront des activités à proposer aux élèves et ainsi permettre dès le début du CP la mise en place d'un accompagnement des élèves fragiles.

Il est aussi intéressant d'associer en fin de GS puis en début de CP les enseignants des deux niveaux dans la prise en charge conjointe des élèves. Porteurs et acteurs tous deux du projet d'aide développé, les enseignants bénéficient alors de conditions optimales d'échange de leurs pratiques et de partage de leur connaissance et leur analyse des fragilités et difficultés des élèves concernés. L'action engagée sur les dernières semaines de GS, permet de préparer au CP, de manière intensive, les élèves qui en ont besoin et, dans la même dynamique d'aide, de les soutenir durant les premières semaines du CP.



Témoignage de Delphine DANJOUX, directrice de l'école maternelle PREVERT de Grenay et personne ressources maternelle de la circonscription de BULLY LES MINES

Dans le cadre des **Activités Pédagogiques Complémentaires**, le maître de CP intervient durant les 6 à 8 dernières semaines de GS aux côtés de son collègue de maternelle auprès des élèves fragiles qui doivent être accompagnés pour appréhender sereinement l'entrée au CP.

De la même manière et pour assurer une continuité de l'accompagnement, le maître de GS sera auprès de son collègue de CP dans les premières semaines des **Activités Pédagogiques Complémentaires** pour soutenir les élèves avant que les difficultés d'apprentissage n'apparaissent et ne se cristallisent.

La co- intervention en fin de GS et en début de CP permet par ailleurs aux maîtres de croiser et de partager leurs pratiques dans l'intérêt des élèves en besoin.



Bien évidemment, la liaison entre la GS et le CP passe aussi par diverses rencontres et moments festifs entre élèves, mais elle ne peut et ne doit pas se limiter à cela.



▣ Vers l'écriture



Des actions de liaison GS/CP autour des pratiques enseignantes, des gestes professionnels liés aux apprentissages

Des apprentissages « prioritaires »

Les enseignants de GS et de CP ont à conduire conjointement une analyse des besoins des élèves, à identifier les acquis incontournables, indispensables pour réussir les apprentissages du CP.

A parti d'un relevé de difficultés particulières rencontrées par les élèves au CP, les enseignants peuvent établir ensemble les difficultés sur lesquelles on peut travailler en GS.

La place des enseignants spécialisés est essentielle dans l'articulation entre la classe de GS et la classe de CP par leur expertise professionnelle, par leur connaissance des élèves et par leur capacité sur leur territoire d'intervention de guider les enseignants dans une harmonisation de certains outils tels que les référents sons. Organiser le suivi des élèves avec l'aide du RASED constitue donc également un aspect de l'échange et de la collaboration entre enseignants d'école maternelle et d'école élémentaire, très vraisemblablement au-delà de la GS et du CP (que sont devenus les enfants de GS ? Quel est leur niveau en CP ?)

Une réflexion pédagogique doit aussi être engagée autour de l'évaluation, elle doit permettre de réfléchir à la mise en œuvre des apprentissages parce que les enseignants font apprendre comme ils vont évaluer et qu'ils évaluent comme ils ont fait apprendre. Evoquer les outils d'évaluation de telle ou telle notion permet d'échanger sur les pratiques de classe. On évalue quoi ? On évalue comment ? Les enseignants se penchent alors **ensemble** sur les contenus des programmes et sur les pratiques. L'évaluation, outil de communication peut favoriser indéniablement la continuité et la progression.

Les enseignants d'école maternelle et d'école élémentaire ont à construire des gestes professionnels communs pour donner de la cohérence aux pratiques et postures enseignantes à propos de certains enseignements. La possibilité de croiser les regards des uns et des autres sur leurs pratiques est à ce niveau extrêmement enrichissante. On ne peut pas dissocier les objets d'enseignement de leur mise en œuvre, on ne peut pas dissocier les apprentissages (ce qui est enseigné) des manières de faire, des gestes, des postures : didactique et pédagogie sont liées.

Rendre plus fluides les parcours impose de penser et réussir les transitions d'un cycle à l'autre. Il s'agit aussi d'éviter que les apprentissages ne soient fugaces et qu'au contraire ils se construisent de manière organisée afin que les élèves puissent y prendre appui et les réinvestir.



Expérience conduite entre les classes de GS et de CP des écoles maternelle et élémentaire VOLTAIRE d'Arras, circonscription d'ARRAS 1

La maîtrise du code écrit, l'enrichissement lexical et la compétence syntaxique ont été identifiés comme des objets prioritaires d'action conjointe par **Elodie DAUX**, enseignante de GS et personne ressources maternelle et sa collègue de CP. S'appuyant sur une première expérience conduite en 2012-2013 en classe de GS, les deux enseignantes se sont engagées pour cette année scolaire dans une collaboration conduisant à la conception d'un abécédaire par les deux classes. Il s'agit de conduire ensemble un travail autour de la catégorisation, du lexique et des arts visuels.



Prenons par exemple les difficultés importantes rencontrées par les élèves autour de la compréhension des textes, il est intéressant de réfléchir à quelques pratiques à mettre en œuvre dès l'école maternelle et à continuer à l'école élémentaire pour faciliter l'entrée des élèves dans la compréhension des textes.

Etablir ensemble des progressions semble être une évidence qu'il est toutefois toujours utile de rappeler afin d'assurer la construction de parcours d'apprentissage dans les réalités sonores de la langue, en matière d'activités graphiques et d'écriture, en littérature, etc.

Les enseignants de GS, de CP et e CE1 constituent conjointement des progressions et des programmations de cycle, s'accordant sur un certain nombre d'acquis qui serviront de référence commune. Les ajustements seront apportés lors des réunions de cycle.



- [Cinq albums pour enseigner la compréhension en maternelle dans le cadre de la liaison GS-CP](#) sur le site du CRDP de Strasbourg)



Témoignage de Karine HULEUX, directrice de l'école maternelle PASTEUR de Béthune, circonscription de Béthune 1

Présentation de la démarche engagée entre les classes de GS et de CP afin de construire des outils de cycle dans les différents domaines de l'école maternelle qui permettront une réelle continuité des apprentissages et qui faciliteront pour l'élève le passage de la Grande Section au Cours Préparatoire.

La bonne volonté et les intentions partagées constituent une première condition à l'exercice mais au delà des bonnes résolutions il faut disposer de leviers institutionnels et de moyens de construire ensemble les outils qui seront effectivement utilisés et utiles pour les élèves en particulier pour ceux qui présentent des fragilités.

Quelques exemples d'outils peuvent être évoqués :

- Pour faciliter l'exploitation des albums de littérature de jeunesse, la construction d'une programmation pluri-annuelle de littérature.



Des actions de liaison GS/CP autour des outils et supports

L'enseignant de GS veille à la transmission d'outils, de traces écrites, visuelles ou sonores à son collègue du CP en fin d'année scolaire. Ces éléments pourront être réutilisés et complétés au cours de l'année de CP : les exploiter surtout en début d'année, comme mémoire du travail de l'année précédente est essentiel pour créer la continuité et témoigner aux élèves entrant à l'école élémentaire de la progression des apprentissages et de l'importance des acquis capitalisés et des expériences vécues à l'école maternelle.

Cette attention de l'enseignant de CP permet aux élèves d'être rassurés, de raviver les mémoires et d'assurer la continuité...

- livret d'évaluation de chaque élève, fiches « passerelle »
- capital de mots-références,
- liste des phonèmes exploités et des syllabes fortement manipulées (connaître la méthode utilisée pour l'enseignement de la conscience phonologique).
- lexiques thématiques travaillés,
- liste des supports de lecture (typologie des écrits abordés, quels albums, quels documentaires)
- affichages élaborés, fiches consignes
- cahier d'expériences, de découverte du monde (à continuer)
- cahier de vie et photos de la vie de classe,
- répertoire collectif de comptines, jeux de doigts, chansons et poésies (+ CD),
- bandes de papier qui mesurent la taille des élèves,
- bande numérique,
- sous-mains de référence
- règles de vie,...





Témoignage de Valérie CAILLOUX, directrice de l'école maternelle BAUDEL d'Arras, personne ressources maternelle de la circonscription d'ARRAS 1

Un travail a été réalisé par les enseignants des écoles maternelle et élémentaire sur les outils des élèves en commençant dès la PS :

- classeur de vocabulaire
- travail sur la perception du nombre - outils en mathématiques –
- classeur de littérature –
- classeur de la difficulté scolaire, fiche passerelle,
- réflexion sur l'expérimentation pédagogique

Bilan de cette action : développement sensible du bagage langagier des enfants. Les élèves de CP s'appuient sur la liste des mots rencontrés en GS.

Des projets de lecture d'albums ou de contes en commun, de manière régulière, c'est-à-dire au minimum deux fois par semaine, voire quatre fois par semaine servent la continuité des apprentissages.

Les enseignants ont alors à planifier sur les 36 semaines de l'année scolaire et à penser aux albums, contes qui « s'appellent » les uns les autres afin de garantir l'émergence de réseaux littéraires : même auteur, même dessinateur, même animal, même thème, etc.

Il est alors intéressant de revenir deux ou trois fois sur les mêmes contes, les mêmes récits. Ainsi les élèves quand ils les ont bien compris, peuvent jouer un extrait avec masque, musique, ou au castelet. Ce moment peut être assuré par l'enseignant de GS ou de CP. Il peut permettre à l'autre enseignant de travailler avec un petit groupe.

Les enseignants doivent aussi penser la mise en place d'un répertoire de chants commun : les GS apprennent par imprégnation, les CP par lecture. Ensuite, on chante ensemble, on fait ensemble un petit spectacle devant les autres classes, les parents, etc.

Harmoniser le matériel, mutualiser des objets qui servent de référence lors des manipulations sur la grandeur des nombres (bûchettes, réglettes, etc.) sont aussi à envisager par les enseignants. De la même manière, élaborer des fiches communes pour le codage des consignes : barre, souligne, découpe, colle, ... constitue un point d'appui pour les élèves les plus fragiles.

La mutualisation du matériel pour les séances de motricité et d'EPS est aussi possible tout comme l'utilisation d'un espace numérique de l'école élémentaire par les élèves de GS.



Des défi-lecture et des rallyes mathématiques sont aussi souvent organisés.



Enfin, les enseignants peuvent décider d'élaborer ensemble une évaluation de fin de GS en ciblant précisément les objectifs de cette évaluation et pour permettre une meilleure connaissance des élèves, pour rendre compte des acquis et pour aider à la constitution des classes.



Des actions de liaison GS/CP autour des organisations et dispositifs

Organiser la liaison entre la classe de GS et la classe de CP peut aussi passer par la mise en place de dispositifs pédagogiques variés permettant par exemple de mieux gérer l'hétérogénéité des élèves ou de répondre de manière appropriée aux besoins individuels.

Des échanges de service conduisent pour les enseignants de GS et de CP à échanger leur classe pour travailler certaines disciplines. Par exemple, dans le cadre de séance d'arts visuels où l'enseignant de GS accueille et prend en charge en maternelle les élèves de CP pendant que l'enseignant de CP assure l'encadrement d'une séance de motricité/EPS avec les élèves de GS.



D'autres aménagements sont pensés plus particulièrement pour permettre une meilleure adaptation des élèves et se traduisent par des évolutions des temps, des espaces, des supports, des organisations de travail de la fin de GS au début du CP. Il faut toutefois être vigilant dans l'organisation de ces aménagements pour ne pas faire de la GS une classe de CP anticipée et du CP une classe de GS prolongée. La rupture est indispensable entre ces deux niveaux et aucune des deux classes ne doit se voir menacer dans son identité et ses spécificités par l'organisation des transitions.



Quelques pistes pour aménager le passage au CP: document élaboré par Nadine CHARRIER, enseignante à l'école maternelle MATISSE de Loison sous Lens, personne ressource maternelle de la circonscription de LENS

*En fin de GS, harmoniser les temps d'activité avec le début du CP ...
Au début du CP, harmoniser les temps d'activité avec la fin de la GS.*

Gestion du matériel

Quelques pistes à explorer en GS

- Habituer les élèves à avoir du matériel individuel, à le gérer (trousse, tiroir individuel...)
- Demander l'usage d'une trousse pour le travail à la maison, pot individuel sur les bureaux avec le matériel de base (à vérifier régulièrement). Vérifier aussi le rangement du casier.
 - Apprendre à se servir et à chercher le matériel adéquat : crayon gris, taille-crayon, cahier, règle, feutres, gomme.
 - Conserver le matériel collectif à disposition.
- Passer au support cahier individuel pour l'écriture.
 - Commencer à faire gérer le collage des travaux dans le cahier, le classeur...
- Apprendre à utiliser un cartable pour transporter le cahier de vie, le livre de bibliothèque,...

Quelques pistes à explorer en CP

- Prendre du temps pour aider les élèves à couper, découper, coller...
- Préparer le cartable avec les élèves en début d'année.
 - Sensibiliser les parents sur l'aide à apporter à l'élève dans la gestion de son cartable et de son matériel.

Déplacements

Quelques pistes à explorer en GS

- Instaurer au dernier trimestre des activités plus longues nécessitant concentration et présence à sa table de travail.
- Avoir des "chefs de table" pour aller chercher le matériel
- Apprentissage du rang 2 par 2.

Quelques pistes à explorer en CP

- Permettre des déplacements, voire les instaurer, entre chaque activité.

Gestion du temps

Quelques pistes à explorer en GS

- Allonger progressivement les temps d'attention et de concentration.
- Exiger sur certaines séances le travail en silence en fin d'année.
- Formaliser l'emploi du temps de la semaine et en donner connaissance aux élèves, l'afficher (dernier trimestre).
- Comparer et harmoniser les emplois du temps du dernier trimestre de GS et du 1er du CP.

Quelques pistes à explorer en CP

- Séances courtes surtout en début d'année avec pauses et/ou déplacements entre les activités
- Possibilité d'avoir de petits moments de jeux en alternance avec des temps plus formels.

Espace classe

Quelques pistes à explorer en GS

- Possibilité d'une organisation frontale au dernier trimestre de certains espaces de la classe orientés vers certaines activités.

Quelques pistes à explorer en CP

- Chaque élève a un « coin de référence » où il retrouve ses propres affaires.
- Organisation évolutive : disposition frontale si nécessaire avec possibilité de mettre les tables par groupe de 4 ou 6, (privilégier des tables individuelles facilement transportables)
- Garder un coin pour le regroupement pour certains rituels, pour chanter ou raconter une histoire, un coin lecture, un espace jeux, un coin collectif en fond de classe pour des travaux en groupe.

Prise en charge de son corps

Quelques pistes à explorer en GS

- Passage aux toilettes recommandé mais non imposé.
- Apprendre progressivement à ne passer aux toilettes qu'une fois par demi-journée, à la récréation.
- Être attentif au besoin d'intimité, en échelonnant les passages aux toilettes.
- Amener l'enfant à être autonome dans l'habillement (manteau, chaussures, laçage, écharpes, gants...) et le déshabillage, l'habillement en fonction de la météo, le mouchage, le laçage des chaussures.

Quelques pistes à explorer en CP

- Organiser, en début d'année, le passage aux toilettes au moment de la récréation. Puis en sortant en récréation rappeler régulièrement le passage aux toilettes afin de limiter les interruptions des activités en classe.
- Poursuivre cet apprentissage.

Livres et manuels

Quelques pistes à explorer en GS

- Varier les supports de lecture, différencier les types de livres proposés aux élèves : albums, dictionnaires, documentaires, manuels scolaires, ...
 - Si manuel de lecture au CP, les élèves de CP viennent le présenter aux élèves de GS.
- Faire des tris de livres.

Rituels

Quelques pistes à explorer en GS

- Rituels en évolution vers des compétences mettant en jeu les nouveaux apprentissages : lecture de mots, comptages divers (additions, soustractions,...), métier de l'élève, socialisation.

Quelques pistes à explorer en CP

- Conserver l'accueil des enfants et parents, en classe, pendant quelques temps, puis dans la cour.
- Fin des classes : les enfants sont récupérés par la famille au portail (en général l'enseignant ne laisse pas l'enfant partir seul).
- Conservation de certains rituels en intégrant les nouvelles compétences de lecture, d'écriture, numération : date écrite au tableau, comptage des enfants durant la première période, météo avec relevé de température 2/3 fois par semaine et lors des changements de saison,...



- Rituels évolutifs : - une « lecture-cadeau » (album, etc.) - phrase du jour : phrase écrite au tableau sur une activité de la journée ou de la veille, sur un événement

L'éducation motrice

Quelques pistes à explorer en CP

- Commencer à travailler les jeux collectifs
- En complément des séances d'EPS, proposer des moments "moteurs" courts (10 min) tous les jours et dehors si possible (avoir une petite panoplie de jeux courts, faire des tours dans la cour pour reprendre de l'énergie, répondre au besoin de bouger ...) Continuité au niveau de l'organisation de parcours.
- Proposer des moments de "décompression" : relaxation, assouplissements des doigts, éveil musculaire ...

Les formes de travail

Quelques pistes à explorer en GS

- Ne pas systématiser le travail en ateliers et travailler aussi avec la demi-classe et même le groupe-classe dans son ensemble pour s'habituer à travailler au sein d'un groupe plus important.

Quelques pistes à explorer en CP

- Ne pas travailler seulement sous forme de cours magistraux. Penser à des organisations en petits groupes.
- Partir de préférence de situations de manipulations, de recherches, plutôt que de "leçons" magistrales.



Les dispositifs d'aide et d'accompagnement des élèves



Témoignage de Corinne LEPLUS, enseignante à l'école maternelle CARRETTE - HAGNERE de St Catherine les Arras et personne ressources maternelle de la circonscription d'ARRAS 4

Regroupement des élèves de GS et de CP dans le cadre de l'aide personnalisée en 2012-2013

Les 4 enseignantes de maternelle ont pris en charge des élèves de CP en début d'année (période 1). En tout, 7 enseignants des deux écoles ont massé une intervention sur ce niveau pour conduire un travail en phonologie : utilisation du matériel *Arc-en-sons** publié aux éditions du grand cerf et en graphisme

Arc en sons *



Editeur : Le grand cerf

Contenu :

1 plateau de jeu.

6 pions joueurs- 1 dé spécial.

6 collecteurs arc en ciel.

140 cartes réparties en 7 activités différentes.

Type de rééducation : Entraîner la conscience phonologique, percevoir les composantes sonores de la langue.

Age : à partir de 5 ans

Durée : variable

Points forts : -7 séries de cartes aux objectifs différents que l'on peut scinder en 2 niveaux.

- la réponse imagée au dos des cartes.
- le graphisme précis et très attrayant.

Avis : Un jeu de phonologie riche en apprentissage et motivant par le fait de former peu à peu un arc en ciel en répondant à 7 questions.



- **[Une proposition d'utilisation en aide personnalisée en liaison GS-CP](#)** , travaux de la circonscription de La Ferté dans l'académie de VERSAILLES

En période 5, l'accent a été mis sur les élèves de GS toujours par les 7 enseignants.

Bilan de l'action :

- Développement de la liaison maternelle / CP
- Bonne connaissance des élèves pour l'ensemble des enseignants
- Intérêt important des élèves

L'activité est reconduite dans le cadre des Activités Pédagogiques Complémentaires en 2013-2014.



Présentation des actions conduites dans la circonscription de Saint Etienne au Mont par Sabine QUENNESSON, référente maternelle

- **[L'aide personnalisée en GS-CP 23 mars 2011 Circonscription de St ETIENNE au MONT](#)**



Des actions de liaison GS/CP autour des rencontres d'élèves

Faire en sorte que les élèves des classes de GS et CP se connaissent et créer des occasions variées de rencontre sont à privilégier dans le cadre d'une liaison.

Quelques propositions ...

- Echanger les photos de classe légendées avec les prénoms écrits par les enfants au CP et en GS.
 - En GS, faire des classements en tenant compte des graphèmes, des phonèmes, établir des listes,... Chaque enfant choisit un correspondant et lui écrit un petit mot illustré.
 - En CP, chaque enfant écrit un poème ou une anagramme sur le prénom du correspondant qu'il choisit.

On peut ensuite se rencontrer autour d'un goûter pour s'échanger le courrier et faire plus ample connaissance. Lors de sorties communes, les élèves de CP pourront « tutorer » les élèves de GS.

- Envoyer une fois par semaine deux lecteurs du CP lire un album court, choisi et préparé, en grande section.
 - Précautions : choix de l'album, travail oral, théâtralisation voire mémorisation.



- Lecture en BCD :
 - par petits groupes, permettre à des élèves de CP de retourner à la BCD de la maternelle pour lire, seuls, les albums qu'on leur lisait l'année précédente.
 - Pour les élèves de GS, aller dans la BCD élémentaire.

Echanges plusieurs fois dans l'année.

- Ecriture en commun d'un album par épisode, d'une BD :
 - produire, sous la dictée à l'adulte, une histoire cohérente (GS-CP),
 - produire individuellement un passage de l'histoire (CP) (cette activité permet de travailler la compréhension et les caractéristiques du récit : personnages, étapes ...).
 - Réaliser les illustrations.

Troisième rencontre : écriture à 4 mains en 4 étapes

1ère étape : les CP écrivent sous la dictée des GS.



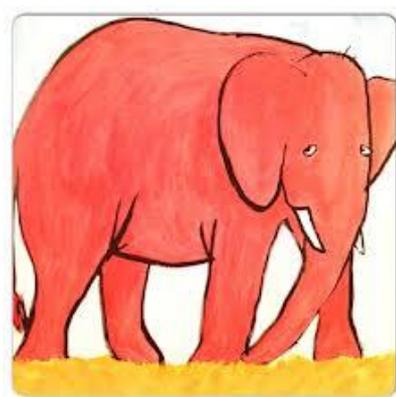
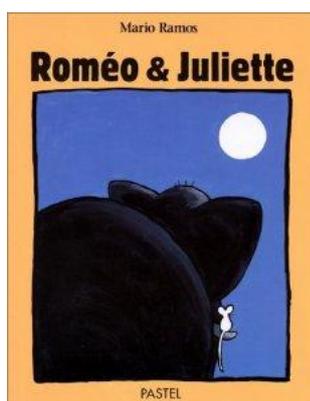
2nde étape : Les CP utilisent les outils mis en place dans la classe pour écrire correctement.





Présentation d'un projet de collaboration entre la classe de GS de l'école maternelle DELABY (Fabienne FLEURY) et la classe de CP de l'école élémentaire SALENGRO de Courcelles les Lens, circonscription de NOYELLES GODAULT dans le cadre du projet départemental *Quand les livres voyagent ...*

Les classes de GS et CP se sont échangé une malle de livres de littérature de jeunesse constituée autour de l'album Roméo et Juliette de Mario RAMOS, éditions Pastel



Pas facile de s'assumer quand on est un éléphant émotif ! Du haut de son imposante stature "il était fort comme une montagne". Roméo rougit sans cesse. "Un éléphant rouge, c'est ridicule ! Un éléphant, c'est toujours gris." Et en plus, il est sentimental.

De là à tomber amoureux d'une souris, il n'y a qu'un pas... allègrement franchi par cette très jolie histoire d'amour aussi tendre qu'inattendue. L'humour de Juliette (la souris), qui compare les éléphants "verts de peur" à "un troupeau de poireaux !" séduit parents et enfants (dès 4 ans). Tout comme il réunit les protagonistes de l'histoire...

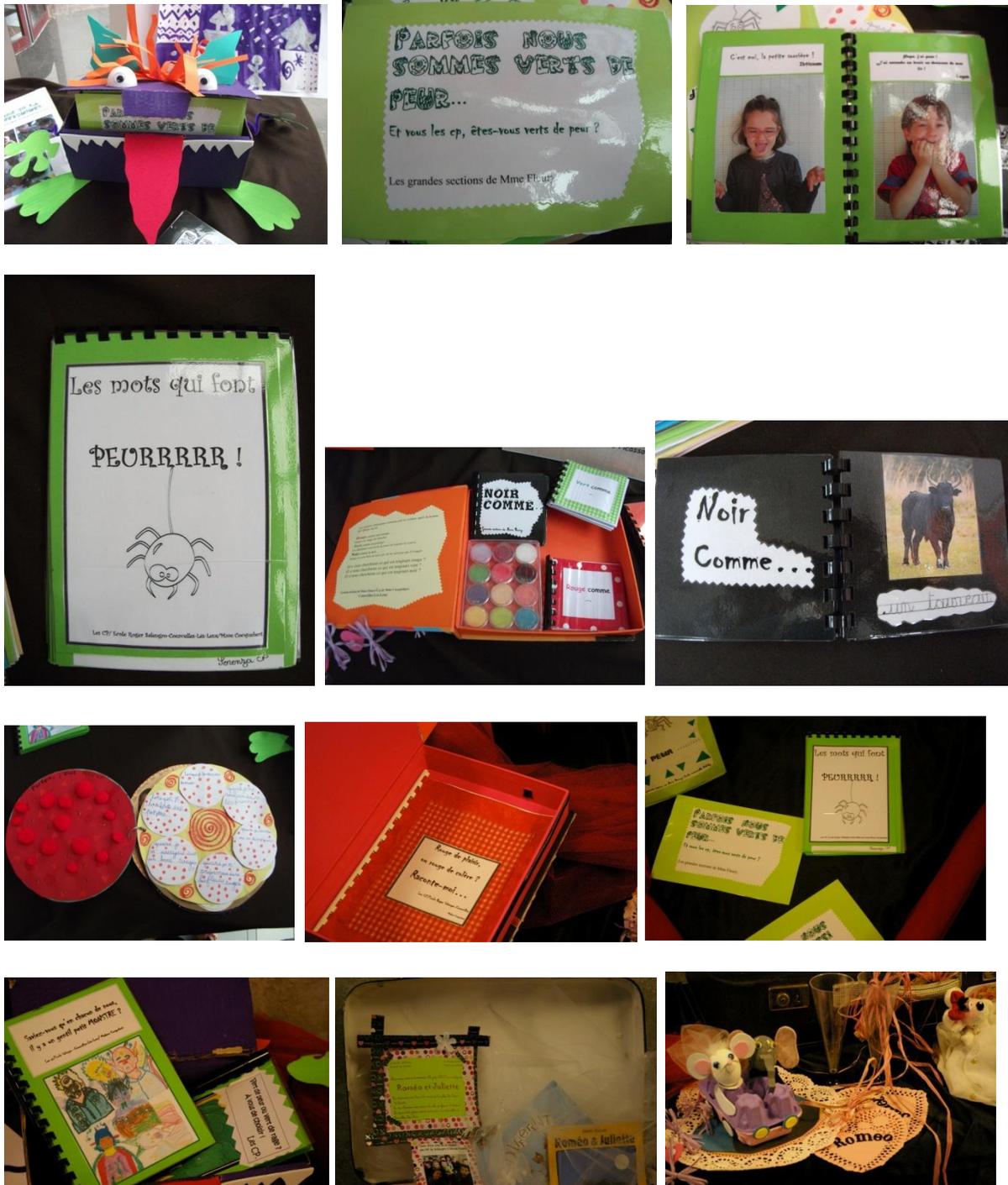
Présentation de l'éditeur

Différentes activités autour du dire, du lire et de l'écrire ont été conduites dans chaque classe dont les traces ont été collectées et précieusement rangées dans une valise qui s'est progressivement enrichie des productions des deux classes.



Différents thèmes ont été travaillés comme la différence mais aussi le mariage ce qui a amené à la composition et à la décoration de la valise.

Enfin les deux classes ont approfondi leurs connaissances dans le domaine du vocabulaire et plus précisément autour des expressions.



- Réalisation d'un objet à partir d'une fiche de fabrication :
 - fiche élaborée par les élèves de CP ou de GS (dictée à l'adulte).
 - Les CP fabriquent un objet, expliquent sa réalisation par écrit ou sous forme d'enregistrement et envoient le tout aux GS

- Les GS essaient de décrypter pour "faire" avec possibilité de demander des informations complémentaires, (situation inverse possible).



Témoignage de Valérie CAILLOUX, directrice de l'école maternelle BAUDEL d'Arras, personne ressources maternelle de la circonscription d'ARRAS 1

Actions entre élèves : 4 rencontres dans l'année notamment pour :

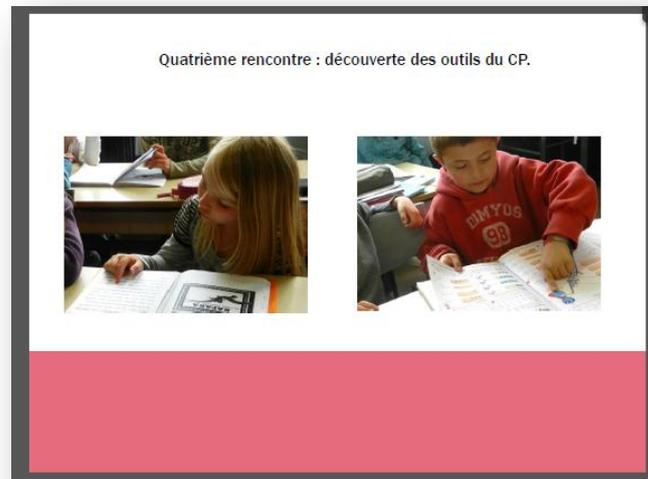
- la réalisation d'un cadeau festif - les maternelles ont donné les consignes au CP pour réaliser l'objet –



- une animation jeux mathématiques en binômes immuables



- Les élèves de CP ont présenté l'école élémentaire aux élèves de GS ainsi que leurs outils d'élèves de CP.



- Organisation de brassage de classes GS/CP : des élèves de GS vont au CP et vice-versa.
 - Pour les GS, il s'agit de s'habituer à être dans une classe de CP.
 - Pour le CP, l'élève peut « tutorer » des élèves de GS.

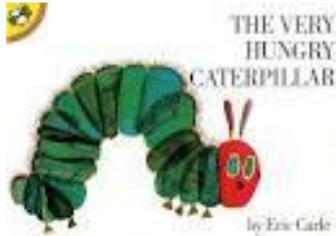


Témoignage de Sandrine HESPELLE et de Nathalie DELEURY, enseignantes à l'école maternelle Oscar CLERET d'ARRAS, personnes ressources maternelle de la circonscription d'ARRAS 1

Quelques essais et une réflexion conduite pour mettre en pratiques le parcours de l'élève de la GS au CP.

Des échanges (2 classes de MS-GS + 2 classes de CP - 40 GS et 48 CP) sont organisés une fois par semaine(chaque mardi après la récréation) :

- en anglais autour d'un album d'Eric Carle (la chenille qui fait des trous / The Very Hungry Caterpillar)



- en théâtre
- dans le cadre d'un projet sur les continents

Les élèves de CE1 sont pris en charge par leur enseignante.

Lors de ces regroupements, un tutorat des enfants de GS est attendu des élèves de CP.

- Jeux de société (en commun). Jouer ensemble avec des règles de jeu bien travaillées par les CP. Peut se faire en classe, en BCD, à la ludothèque.
- En EPS, les CP préparent des jeux (jeux collectifs, jeux à règles, parcours...), et vont les proposer aux élèves de GS pour jouer ensemble (une fois par période, ce qui fait cinq jeux).
- Autour des TUIC et des arts visuels

Témoignage de Mme SEMENS, enseignante de GS de l'école maternelle FERRY de Vendin le Vieil, circonscription de VENDIN LE VIEIL

Un projet de collaboration et de liaison est engagé depuis plusieurs années entre la classe de GS et la classe de CM1 de l'école élémentaire voisine. Un tutorat est mis en place entre les élèves. Chaque enfant de grande section a un binôme en CM1, avec lequel il fera toutes sortes d'activités, conduites soit en regroupement hétérogène, soit en regroupement homogène.

Un projet interdisciplinaire ARTS VISUELS et TUIC dans le cadre d'une liaison inter-cycle GS/CM1

Le contexte

Les CM1 étudient en classe la vie et les œuvres d'un artiste. Ils font des recherches et apprennent à présenter leur travail afin qu'il soit accessible aux GS. Puis ils viennent présenter le résultat de leurs recherches aux GS. (Par petit groupe : plusieurs œuvres seront étudiées dans l'année).

Les GS réinvestissent en réalisant une production s'inspirant de l'artiste étudié (production qu'ils présenteront à leur tour aux CM1). Cette production sera aussi présentée à une autre classe de l'école maternelle qui travaillera à son tour sur une production.

Le lien avec les TUIC

Cet échange a été source de création [d'un site](#) permettant aux familles de découvrir le travail de leurs enfants et aussi d'enrichir la relation entre les GS et les CM1.

Travail en amont dans le domaine des TUIC pour les deux niveaux.

Les CM1 apprennent à remplir une fiche descriptive de l'œuvre étudiée (avec insertion d'images, taper du texte et le mettre en forme, faire des recherches sur Internet...) puis ils découvriront le site et apprendront à l'utiliser et enfin écriront certains commentaires. Cette activité est menée dans le cadre d'un échange de service entre l'enseignante de GS (prise en charge de l'enseignement des TUIC pour les CM1) et l'enseignante de CM1 (prise en charge des GS).

De leur côté, les GS sont familiarisés à l'ordinateur. Ils ont l'occasion d'utiliser régulièrement les 2 ordinateurs de la classe (malheureusement pas encore connectés à Internet). Ils utilisent des petits logiciels simples qui leur permettront d'apprendre à :

- Allumer et éteindre l'ordinateur
- Déplacer la souris
- Cliquer au bon endroit
- Ouvrir, utiliser et fermer un logiciel
- Taper du texte
- Travailler en autonomie
- Connaître les différentes parties de l'ordinateur...

Lorsqu'un enfant est en difficulté, le plus souvent, c'est un autre enfant qui vient l'aider.

Dans le cadre de la liaison, un tutorat CM1/GS s'établit pour affiner les gestes simples de manipulation de l'ordinateur. Ce tutorat s'effectue lors de rencontres ponctuelles. L'objectif est que les CM1 fassent découvrir le site aux GS et leur apprennent à y naviguer.

Vers la fin de l'année, les GS seront évalués par les CM1 : un CM1 aura la charge d'un enfant de GS et lui demandera d'effectuer quelques manipulations et c'est lui qui validera ou non la compétence. (Compétences simples du B2i)

Utilisation des TUIC et parentalité

Parallèlement, les enfants auront des recherches à faire à la maison avec leurs parents grâce à des liens créés sur le site. L'exercice sera préparé en classe (découverte des noms des animaux avant un départ en classe de découverte), les enfants seront amenés à donner leurs premières impressions ou connaissances et ils devront les valider ou non avec leurs parents. Les solutions seront validées en classe.

Le site est sécurisé afin de rassurer les parents, il n'apparaît pas dans les moteurs de recherche, et un accord parental est demandé sinon les photos sont floutées.

Le nombre de visites permet de vérifier l'investissement des parents qui ont aussi la possibilité de laisser des commentaires.

Les enfants alimenteront aussi le site avec une visite au musée « la piscine » à Roubaix.

Récit d'une visite :

Le jeudi 14 novembre, des élèves de CM1 sont venus présenter leur travail sur les illusions d'optiques.



Ils leur ont montré différentes reproductions d'œuvres d'art et ont laissé les élèves de grande section s'exprimer.



Les élèves de CM 1 ont complété les observations des élèves de GS et leur ont apporté des connaissances supplémentaires.

Les binômes ont réalisé une illusion d'optique. Il fallait reconstituer le puzzle d'un zèbre et en regardant bien on découvre la tête d'un deuxième zèbre dans le ventre du premier.



- Récréations : durant l'année, faire des récréations communes.
- Conduite d'un projet commun de création artistique



- [CRÉATION D'UN CONTE MUSICAL, classe de GS: Mme Claptien et de CP de M. Ratajczak, circonscription de Vendin le Vieil](#)
- Entretien en commun d'un jardin
- Organisation de goûters, fêtes, sorties communes : autour de projets spécifiques (Noël, zoo, carnaval, etc.)



Témoignage d'Isabelle COPPENS, directrice de l'école maternelle GRENIER de Saint Nicolas les Arras et personne ressources maternelle de la circonscription d'ARRAS 3

L'école est située en zone urbaine et sensible, dans un quartier en complète rénovation et réorganisation (avec la suppression de bâtiments et la construction de nouveaux.)

L'école maternelle fait partie d'un groupe scolaire comportant une école élémentaire et une halte-garderie installée dans les anciens logements de fonction de l'école. Notre maternelle est séparée de l'école élémentaire par une cour.

C'est par les moments festifs que se fait la liaison. Nous faisons participer les élèves du CP et les familles.

Nous en profitons pour faire entrer les familles dans l'école. Ces familles qui n'ont pas l'habitude d'y venir.

C'est lors de la fête d'Halloween pour les GS/MS et CP.

Mis à part le moment de fête, ce qui nous intéresse avant tout c'est la préparation :

Invitation au CP et réponse des CP (moment d'écriture pour les uns et de lecture pour les autres.

Le choix des gâteaux (lecture de recettes, choix des recettes selon les critères tels que prix faisabilité et thématique, établissement de la liste de courses et réalisation des courses)

Réalisation des gâteaux avec les mamans volontaires.

Déguisements et création d'un petit objet souvenir de notre fête.

Moments festifs où nous chantons nos chansons de circonstance pour les GS et MS et les CP nous récitent leurs récitations qui font peur et l'on danse.

Les mamans sont aussi invitées à participer à la fête. Nos fêtes se déroulent sur le même schéma. (Noël, carnaval, fête des rois...)

Dans un autre temps, la liaison maternelle va aussi dans un autre sens, celui d'intégration des enfants de la crèche. En effet, il y a une réelle volonté d'intégrer nos futurs élèves afin de les préparer en douceur à l'entrée à l'école. Mais aussi pour préparer les familles. Notre objectif est d'adoucir la première scolarité des jeunes enfants. Il existe un échange. Tout d'abord, ce sont nos élèves qui vont à la crèche pour retrouver leur ancien monde. Puis nous recevons les tout-petits pour des actions de chorale (chansons à gestes avec les GS). Puis au mois de juin les enfants de crèche viennent une fois par semaine durant une heure faire des activités avec les élèves des petites sections. Entre temps il y a des moments festifs avec les 2 niveaux (ramassage des œufs pour Pâques, déguster les crêpes à la Chandeleur, écouter des histoires ensemble....).

Il nous faut attendre que les enfants de la crèche soit prêts à venir à l'école (on ne prend que les bébés marcheurs).



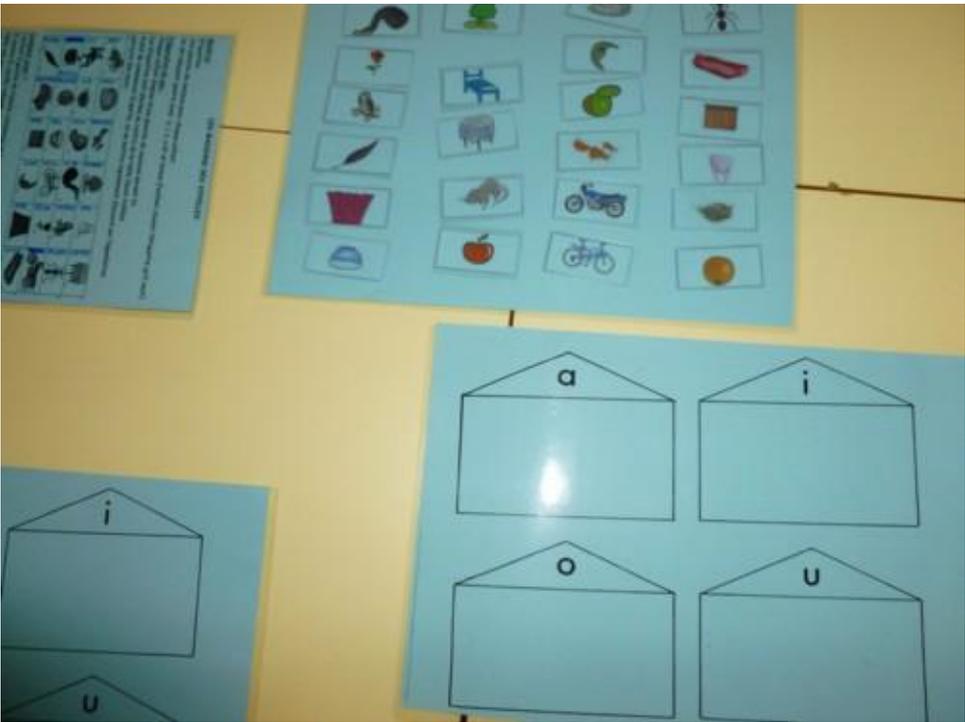
Témoignage de Zahia SPECKENS, directrice de l'école maternelle Elsa TRIOLET de Rouvroy et personne ressources maternelle de la circonscription d'Hénin Beaumont



Dans le cadre de la semaine de l'école maternelle, les enseignants de GS et de CP (école Ferry-Brossolette) ainsi que les directeurs d'école ont souhaité organiser une action de liaison GS-CP.



C'est donc autour de jeux de phonologie que se sont retrouvés élèves de GS et de CP, parents d'élèves volontaires (des deux écoles également), enseignants et ATSEM.

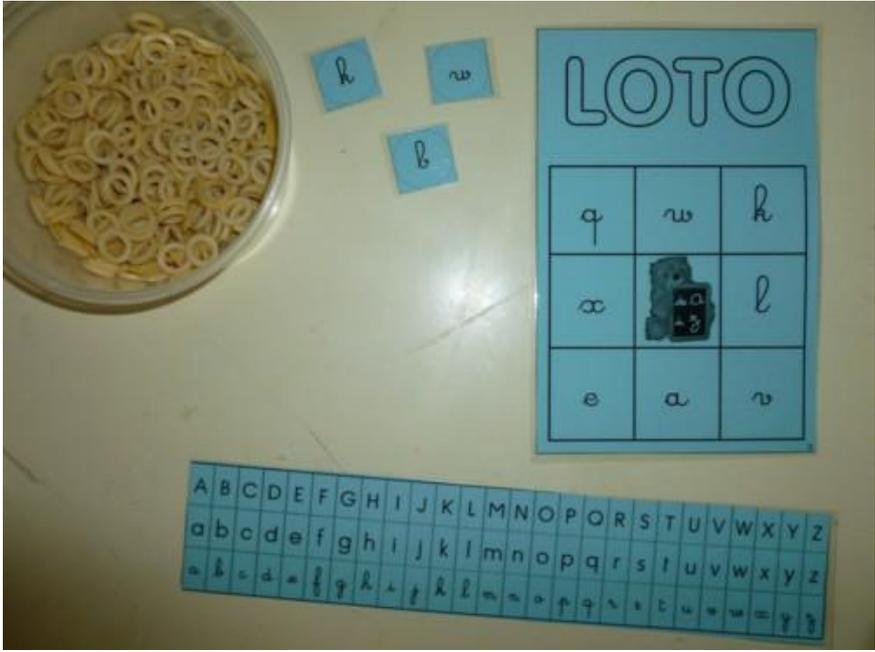




5 salles différentes ont été mobilisées pour ce faire et il a fallu également compter sur les enseignantes de Toute Petite, Petite et Moyenne sections qui ont organisé un décloisonnement à grande échelle afin de prendre en charge les moyens des classes de moyens-grands qui n'étaient pas concernés par la rencontre.



Chaque élève a donc pu s'exercer autour de cinq jeux de phonologie différents, imaginés et confectionnés par l'équipe ainsi constituée.



Les élèves de CP n'ont pas manqué de faire savoir à quel point ils étaient heureux de retrouver leur ancienne école et de revoir leurs enseignantes de Grande section : « j'étais fou dans mon cœur » a dit Damien.



Quant aux élèves de Grande section, ils ont pu faire connaissance avec leur futur maître ou maîtresse de CP et ont pu profiter d'une récréation et d'un goûter communs pour poser toutes leurs questions à leurs aînés.



Avant la fin de l'année, ce sont les élèves de CP et leurs enseignantes qui auront le plaisir d'accueillir les GS de l'école maternelle, dans leurs locaux !

Des actions de liaison GS/CP autour de l'accompagnement à la scolarité à l'école élémentaire

Pour qu'un élève à la sortie de l'école maternelle et ses parents puissent construire ensemble un projet solide et précis et aborder ensemble sereinement et en toute confiance l'entrée à l'école élémentaire, il faut disposer aussi d'une bonne connaissance et d'une représentation exacte et non traumatisante de ce qui les attend.

Pour cela, on peut en cours de GS, inviter les élèves à enquêter sur la classe de CP :

- Les élèves de GS préparent un questionnaire qui sera envoyé à la classe de CP.
- Les élèves de CP répondent au questionnaire et une délégation va porter la réponse aux élèves de GS.

La classe de CP peut également rédiger un petit journal de classe de CP (ou d'école) ou une brochure, un livret. Les élèves y expriment leurs impressions d'élèves de CP : « Au CP, j'aime... / je n'aime pas... ». Ce document est transmis aux élèves de GS et peut faire dans le cadre d'une rencontre de discussions entre élèves de GS et élèves de CP.



Témoignage de Béatrice BOURGEOIS, maîtresse E sur Harnes et personnes ressources maternelle de la circonscription de Vendin le Viel

Sur Harnes, Mme Bourgeois intervient en tant que maîtresse E et présente la liaison construite dans chaque école sur les GS/CP : tous les élèves de GS de Harnes ont répondu à la question : " qu'est ce qui vous fait peur au CP ? ".

Et les CP sont venus leur répondre dans les écoles maternelles et les ont ensuite invités à venir découvrir leur classe à l'école élémentaire par la participation à un jeu de découverte des lieux construit sous forme d'une course d'orientation avec des défis scolaires (défis mathématiques, discrimination visuelle, conscience phonologique, conceptualisation de la langue.)

Chaque classe de grande section amène au CP un sous-main, construit en commun avec tous les enseignants de Harnes : ce sous-main présente les mots outils, une bande numérique, les alphas, quelques référents, les jours de la semaine et les mois. Celui-ci est utilisé par les enseignantes de CP sur la 1ère période dès la rentrée.

Il apparaît indispensable d'organiser une visite de l'école élémentaire en fin d'année scolaire pour découvrir les locaux, les classes de classe, les salles spécifiques, la BCD, le bureau de la directrice ou du directeur, ...

Bien évidemment, une attention et un temps particuliers seront accordés à la visite de la classe de CP. Les élèves y rencontreront de nouvelles dispositions spatiales, de nouveaux modes de déplacements, de gestion de leurs affaires et de leur matériel, etc.

La construction entre élèves de GS et de CP d'une bande séquentielle illustrée et datée sur le déroulement d'une journée de classe de CP puis la manipulation sous la forme d'un jeu de questions réponses peuvent être envisagées pour permettre à tous d'avoir une représentation précise du CP, de prendre la mesure de ce qui sera inchangé par rapport à la GS et de ce qui changera. . Chaque niveau représente une même journée de classe sur des supports de même dimension (en deux exemplaires : un pour la classe, un pour l'envoyer soit aux CP, soit aux GS). Lors d'une rencontre des deux classes ou dans un temps de brassage des effectifs des deux classes, une comparaison des deux journées et des activités pratiquées sera effectuée.

La mise à disposition des élèves et des familles d'un trombinoscope est également à penser.

- Qui est qui à l'école élémentaire ?
- Qui fait quoi à l'école élémentaire ?

Les élèves de CP font un travail de présentation des adultes que l'on peut rencontrer à l'école élémentaire (photos, rôles,...) et le présente aux GS. De plus, ce document sera affiché dans l'école élémentaire et pourra servir à tous pour faciliter l'intégration et les contacts.

Il est aussi très important de rencontrer les parents des futurs CP très tôt au cours de l'année de GS avec la présence des enseignants de GS et de CP. Cette première rencontre permettra de mettre en lumière et d'expliquer aux parents l'importance et les modalités de la continuité entre la classe de GS et la classe de CP.

Organiser en juin une seconde réunion pour les parents des élèves de GS qui passent au CP avec la participation de quelques parents d'élèves de CP permettra de répondre aux questions de manière moins « professionnelle » et de lever de nombreuses angoisses des familles. Ces temps de rencontre sont aussi une occasion d'insister sur l'importance d'une présence très régulière des parents à l'école et ce de manière continuée à l'école élémentaire et de les convaincre du rôle qu'ils ont à jouer dans l'accompagnement du travail scolaire de leur enfant.

Le dispositif « *mallette des parents* » organisé en classe CP peut être exploité à cette fin en proposant une anticipation du premier débat en fin de GS.



La mallette des parents CP

Elle a pour objectif de faciliter le dialogue avec les parents en les aidant à comprendre les enjeux de la scolarité, à répondre aux questions qu'ils se posent à l'entrée au cours préparatoire et à les rendre acteurs de la réussite de leur enfant.

Mallette des parents en CP

Durée : 00:04:24 Date : 01/06/12 © Dgesco



Accompagner les parents

L'entrée à l'école élémentaire représente un moment clé dans l'échange avec les familles ; elle doit permettre de poursuivre la relation de confiance qui a pu se tisser à l'école maternelle. La Mallette des parents CP propose aux équipes éducatives de faire découvrir aux parents l'école et les enjeux de la scolarité à travers des débats. L'expérimentation doit ensuite se dérouler dans les 1152 écoles élémentaires ECLAIR des 30 académies à la rentrée 2012 pour une durée de deux ans.

Le fonctionnement de la Mallette CP

La « Mallette des parents CP » c'est :

- une séquence de « classe ouverte en activité » ;
- trois débats organisés avec les parents volontaires au sein de l'école :
 - Comment apprend-on à lire ? Comment accompagner son enfant ?
 - Comment aider son enfant à être élève ?
 - Être bien à l'école
- Avec des outils dans une mallette comprenant :
 - une présentation générale de la mallette;
 - des fiches méthodologiques (trouver le ton et l'attitude juste pour les débats, organiser une journée « classe ouverte en activité, la mallette en pratique) et des fiches d'aide à l'animation des débats ;
 - un DVD sur l'apprentissage de la lecture pour lancer le premier débat ;
 - des photos et 16 dessins à utiliser pour les 2 autres débats en support de discussion.

Espace de téléchargement

L'ensemble des ressources concernant les débats avec les parents sont disponibles en téléchargement

- [espace de téléchargement](#)

Il est aussi recommandé de ritualiser le départ de la classe de GS et donc l'arrivée au CP avec l'organisation d'une fête pour le départ des GS et les nouveaux arrivants à l'école en juin avec « discours d'adieu » des enseignantes de l'école maternelle et accueil officiel des élèves et de leurs parents par l'équipe enseignante de l'école élémentaire (« rite initiatique »).

L'accueil le jour de la rentrée des nouveaux élèves de CP par leurs enseignants de GS qui les accompagnent jusqu'à l'école élémentaire est aussi possible. Les parents sont bien évidemment associés à cet accueil et peuvent rester un temps court et défini à l'avance dans la classe de CP.

Une autre possibilité de ritualisation : une valise pour le CP

Chaque année, les élèves en fin de GS préparent les éléments de la classe qu'ils souhaitent emmener en CP. Les propositions sont soumises au groupe et le choix résulte d'une véritable concertation parfois même d'une négociation entre pairs. Traces des activités, expériences et apprentissages vécus au fil de la GS, ces éléments sont aussi des points d'appui et des repères aidant les élèves lors de l'entrée à l'école élémentaire.

La valise peut ainsi renfermer quelques ouvrages de littérature de jeunesse et/ou documentaires rencontrés, exploités, étudiés, appréciés, des jeux utilisés en école maternelle peut-être fabriqués ou dupliqués par les élèves, des outils au service des apprentissages (carnet de mot, dictionnaire, cahier de lecture, ...), des recueils témoignant du parcours réalisé (cahier culturel de la classe, cahier de littérature, cahier de comptines, ..), des productions plastiques pouvant agrémenter la salle de classe de CP dès la rentrée, des affichages référents (sons, nombres, ...), quelques écrits produits par les élèves au fil de l'année scolaire par dictée à l'adulte puis de manière autonome et quelques textes rencontrés, explorés, étudiés, mémorisés au fil de l'année scolaire.

Le tout peut être accompagné d'un texte produit par la classe sous dictée à l'adulte permettant d'en dresser l'inventaire, d'en faire une présentation rapide, d'en justifier la présence dans la valise. Cet écrit peut aussi offrir aux élèves d'exprimer leurs angoisses, leurs inquiétudes mais aussi leur impatience, leurs envies à l'aube de cette nouvelle aventure au CP.

L'objet valise ou malle peut faire l'objet d'un travail plastique d'évocation et d'embellissement.



Elle est apportée par les élèves accompagnés de leur enseignante de GS le jour de la rentrée et son contenu progressivement dévoilé et présenté au maître de CP et justifié. Il revient bien évidemment au maître de CP d'en faire ensuite le meilleur usage dans le quotidien de la classe et en faveur des élèves les plus fragiles ou perturbés par la rupture entre la GS et le CP.



D'autres ressources :

- [Aide au passage GS-CP](#)
- [10 conseils pour prendre le CP du bon pied](#)
- [Liaison sensible GS-CP - conférence de V. Bouysse](#)
- [La liaison GS-CP - Propositions](#)
- [Comment mettre en œuvre la liaison GS-CP ?](#)
- [Projet de prévention - Passage GS- CP - Sur le chemin du CP](#)
- [Comment préparer mon enfant au CP ?](#)
- [Liaison maternelle - élémentaire : Répertoire d'actions](#)
- [Liaison maternelle – élémentaire : des réalisations](#)
- [Liaison GS-CP : le bilan](#)
- [Le site eduscol](#)

D'autres exemples de liaison :

- [liaison mat-cp Ecole de Schweighouse](#)
- [liaison mat-cp écoles de Mommenheim](#)
- [liaison mat-cp écoles de Pfaff](#)
- [liaison mat-cp écoles d'Uberach](#)



[La grande lessive organisée à l'école maternelle PASTEUR de Béthune, circonscription de BETHUNE 1](#)